



*Massimo Gargia, Agathe Godard, Gérard Depardieu,
Amanda Lear, Stéphane Bern*

ce qui se passa. Côté dames, c'est l'Ambassadeur du Cameroun qui remet son trophée à la première dame de son pays, Madame Chantal Biya, représentée, par son fils, le mignon Franck Ertz. Ricardo Olivieri, propriétaire des hôtes Bentley à Miami, récompensa la sulfureuse actrice espagnole Maria Bravo, célèbre pour son idylle avec Bruce Willis. Claude Montana, en éternel blousson, honora Dolorès Chaplin, petite-fille de qui vous savez. Le grand joaillier Fawaz Gruosi traita avec délicatesse l'actrice Anna Galiena. Notre belle et très élégante cosmonaute de l'espace Claudie Haigneré ne pouvait être récompensée que par un autre héros, de la lune, cette fois, Buzz Aldrin. Le prince de Naples eut droit à une superbe et richissime compatriote, Daniela Canzi, son fils le prince de Venise à une très jet set lady anglaise, Victoria Harvey, Loris Azzaro à l'adorable Déborah Najjar-Murat, le duc d'Orléans à une star italo-brésilienne, Lilian Ramos et Richard Johnson à la comtesse Chiara Rivetti di Val Cervo. Côté messieurs, c'est Gina Lollobrigida qui remet son prix à l'ac-

teur producteur Luca Barbareschi, Olivia Valère à Lord Luis del Campo Bacardi, ma consœur Agathe Godard à Gérard Depardieu, Régine à Stéphane Freiss, Elsa Martinelli à l'avocat Olivier Gast, la duchesse Rixa von Oldenburg au fils du premier ministre libanais Fahed Hariri, la princesse Marina de Savoie à Cédric Pioline, Béatrice Dalle au grand sculpteur Romy et Claude Quinquaud et Marina Castelnuevo, sosie officiel, dans ses beaux jours, de Liz Taylor au prince Serge de Yougoslavie. Et tout aurait été dans le meilleur des beaux mondes si, soudain, Massimo Gargia, sans doute victime du syndrome Yves Saint Laurent, n'avait annoncé à l'assemblée stupéfaite que cette cérémonie serait peut-être la dernière. Devant le tollé général, on espère qu'entre un nouveau livre et une nouvelle fête superbe, notre jet-setteur suprême changera d'avis d'ici l'an prochain. Autrement, à défaut d'être « Best », ce serait trop bête.

Guy Montréal